

# FOIRE DES PRAIRIES

FÊTE FORAINE CHORÉGRAPHIQUE

Note d'intention, Julie Desprairies, 2018



Julie Desprairies, *Foire des prairies*, Théâtre Brétigny, 2018. Photo : Arnold Pasquier

## Le principe

La *Foire des prairies* joue avec les codes traditionnels de la fête foraine pour installer au cœur de la cité un événement chorégraphique qui met en scène les corps et savoir-faire des habitants d'une ville.

C'est un projet participatif et intergénérationnel, où les artistes et la population préparent ensemble pendant plusieurs mois des attractions qui seront performées lors de la création finale. Forains occasionnels, les habitants animent le jour dit leurs attractions qui mettent en jeu leurs mouvements et auxquels le public peut prendre part.

La *Foire des prairies* est une fête foraine contemporaine dans son rendu visuel, plastique et sonore. Elle est chorégraphique car la danse, contextuelle, puisque liée aux personnes et aux lieux, tient une place dominante dans le projet final.



Julie Desprairies, *Foire des prairies*, Quetigny, 2015. Photo : Louise Hochet

## Allier vocabulaire contemporain et forme populaire

Si l'aspect visuel et la conception du projet s'appuient sur des problématiques artistiques et un vocabulaire contemporains, l'architecture de l'événement est aisément identifiable par tous : des stands présentant un défi que les spectateurs doivent relever, un jeu auquel participer, une prouesse à admirer...

La préparation de *La Foire des prairies* instaure de nombreuses occasions de rencontre entre habitants et artistes où les uns et les autres échangent leurs savoir-faire et leurs points de vue.

Ces rendez-vous réguliers sont organisés sous forme d'ateliers, où l'équipe artistique travaille avec différents groupes d'habitants à la conception d'une attraction qui prendra place dans le déroulement de cette fête foraine singulière.

## A l'origine : la foire au XVIII<sup>e</sup> siècle

Événements incontournables de la vie parisienne au XVIII<sup>e</sup> siècle, les foires, grands rassemblements bisannuels de marchands et artistes en tous genres sur la place publique, permettaient aux acteurs qui n'avaient pas leur entrée à la Comédie française de se produire en public. Des plateaux éphémères étaient dressés pour l'occasion. La parole leur étant interdite par la censure royale – le texte est un privilège réservé aux comédiens du Français – les artistes imaginent divers détournements pour se produire en public. Acrobates, musiciens, jongleurs, magiciens, marionnettistes, mimes, danseurs déploient des trésors d'inventivité pour raconter leurs histoires. On fait chanter le public pour exprimer l'intrigue, on brandit des pancartes explicatives, on mime les actions, on danse les arguments... Les pièces sont courtes, vivantes, un peu folles, s'appuient sur l'actualité et la mode, et sont servies par les machineries « de poche » et des « trucs » de forains.

Le chaland peut découvrir les dernières nouveautés techniques (cinématographe, photographie, montgolfière, phonographe), acheter toutes sortes de produits (tissus, vaisselle, animaux, outils), comprendre des métiers (l'ingénieur, le verrier, l'architecte, le médecin) et bien sûr se restaurer aux buvettes très fréquentées.

La mixité sociale et culturelle est évidente ; se côtoient artistes, marchands, riches, pauvres, intellectuels, inventeurs, charlatans, étrangers et autochtones.

## Une foire d'aujourd'hui

Imaginer une interprétation actuelle de la foire, c'est s'autoriser un joyeux mélange des genres. Une fête foraine contemporaine conduite par une chorégraphe consiste à instaurer des espaces de recherche de formes chorégraphiques, au sens le plus large possible, qui puissent être présentées dans le cadre de cet événement et activées par le public venu s'y promener.

*La Foire des prairies* déploie plusieurs attractions présentées de manière continue ou cyclique et auxquelles les spectateurs sont invités à participer.

A l'instar d'un carnaval, des groupes de travail, constitués d'habitants adultes et enfants dirigés par Julie Desprairies et son équipe, se réunissent régulièrement en amont pour concevoir et réaliser ces attractions-performances.

La chorégraphe est responsable de l'homogénéité et de la tenue plastique, chorégraphique et conceptuelle de l'ensemble. Elle s'appuie sur les ressources locales et cherche à révéler les mouvements qui agitent la ville. C'est la commune, par ses habitants, qui s'exprime, qui parle d'elle, de ses savoir-faire, de son histoire, de sa géographie, de son patrimoine, de ses cultures, de ses *danses*.

Cette fête foraine contextuelle a pour fil rouge le lieu dans lequel elle s'inscrit ; ses habitants en sont les acteurs, danseurs de leurs propres mouvements.



Julie Desprairies, *Foire des prairies*, Quetigny, 2015. Photo : Louise Hochet

## Attractions chorégraphiées

Savamment chorégraphié, le ballet des attractions de la *Foire des prairies* constitue des espaces de représentation des corps qui disent beaucoup de la variété des danses aujourd'hui. Différents types de pratiques chorégraphiques sont convoqués, en fonction des danses pratiquées sur le territoire (hip-hop, folklorique, de salon, orientale, contemporaine...). Sont également invités les gestes liés aux lieux du travail de la ville explorée (usines, fabriques, entreprises...). La danse est ici comprise dans son sens le plus ouvert possible, comme conscience du corps agissant dans un espace. Elle se fait danse écrite, partagée, performance, objets ou matériaux activés en direct devant ou par le public lui-même.

Les différents stands de cette fête foraine chorégraphique font référence, plus ou moins explicitement, à l'histoire et l'actualité de la danse, du théâtre, des arts plastiques mais la forme que prennent ces attractions fait délibérément appel à un imaginaire collectif de la foire : manèges, jeux d'illusions, de hasard, d'adresse ou de force, tombola et loterie, buvette, démonstration d'animaux ou de curiosités...

L'aspect chorégraphié de l'ensemble est aussi rendu manifeste par l'attention plastique et sonore de la performance.

Les stands sont les décors, scénographies et accessoires de cette création collective. Ils entretiennent entre eux une cohérence visuelle qui rend homogène et harmonieuse cette grande variété des projets.

De même, la cacophonie des sons, amplifiés ou pas, qui ne manquera pas de se dégager des diverses attractions, est pensée comme une bande son qui a sa propre dramaturgie. Le spectateur est guidé d'un stand à l'autre par ces événements sonores qui le conduisent à travers ce spectacle participatif.

## Le jour dit, une performance qui inclue le public

Les attractions ne laissent pas le spectateur passif. Il déambule librement à travers les stands, dans ce lieu ouvert dont les codes lui sont familiers. Il est amené à intervenir, à jouer, à activer, à danser, à tenter sa chance, à se mettre en scène, à déclamer, à tourner la roue, à évaluer, etc. Par différents procédés, les stands lui permettent de s'exprimer et de participer à la fabrication de cette œuvre collective et performative qui s'étend sur une journée complète.

Chaque projet est pensé selon deux axes indissociables : pour son contenu esthétique et chorégraphique et pour sa facilité d'appropriation par le public. Roue de la fortune, pêche aux canards, miroirs déformants, diseuse de bonne aventure, barbabapa et autres classiques de la fête foraine entretiennent systématiquement un rapport au corps, à la danse et aux arts plastiques contemporains.

Par ailleurs, les « forains occasionnels », habitants qui animent les stands construits en collaboration avec la Compagnie des prairies durant sa résidence sur place, ont tous ce statut particulier de performers de la *Foire des prairies*. Costumés, acteurs et animateurs, ils participent à cette création et à ce titre sont danseurs de la compagnie. Leurs attitudes, gestes, comportements sont travaillés avec Julie Desprairies et son équipe.

A la fois création contemporaine et divertissement, la *Foire des prairies* est aussi intéressante qu'amusante, aussi agréable à regarder qu'à expérimenter.

## Portfolio



Julie Despraires, *Foire des prairies*, 2015. Photos : Louise Hochet & Luc Boulat

Les attractions sont conçues et animées par les participants : reconnaître des passes de rock, devenir acrobates dans sa ville grâce à des panneaux à trous, bouger le plus possible pour être flou sur la photo, assister à des démonstrations de crapaud calamite...



Julie Despraires, *Foire des prairies*, 2015. Photos : Louise Hochet & Luc Boulat

Les stands sont délimités par la configuration du lieu. Signalétique et scénographie sont réalisées avec les participants et les ressources de la ville : collecte de peluches, fanions géants, carrousel brodé, détournement de matériel municipal...

## Compagnie des prairies, biographies

### **Julie Desprairies, chorégraphe**

Née en 1975, elle vit à Paris et sa compagnie est basée à Lyon (Auvergne-Rhône-Alpes).

Elle crée des projets chorégraphiques contextuels. S'appuyant sur une étude détaillée des sites et de la commande, elle écrit une «danse appliquée» qui implique souvent usagers et habitants. Ses créations sont d'envergures variables, pour un bâtiment, un quartier, une ville, un paysage. Elles prennent différentes formes : spectacles, films, expositions, émission de radio, performances. Il s'agit pour elle de « rendre visible le mouvement des lieux ».

Julie Desprairies est membre du Conseil d'administration de l'École d'architecture Paris-Malaquais. Elle intervient régulièrement dans des écoles d'art, d'architecture, universités, séminaires et tables rondes traitant du rapport entre la danse et l'architecture, la danse et le cinéma ou bien la création participative avec les amateurs.

Elle a écrit un *Manuel d'entraînement régulier du danseur urbain* et prépare actuellement *Danser l'architecture*.

### **Louise Hochet, plasticienne (scénographe, costumière)**

Née en 1989. Après des études de textile à l'école Duperré, à l'ESAAT de Roubaix et un passage à Berlin auprès de la compagnie de théâtre de rue Théâtre Fragile, Louise Hochet s'installe dans les ateliers de La Briche à Saint-Denis (93) partagés entre 30 jeunes artistes et constructeurs. En 2014, elle pilote une résidence artistique à l'Université de Nantes «Art Vivant Art Utile». Elle est costumière des deux dernières créations d'Ambra Senatore et signe l'identité plastique des créations de Julie Desprairies depuis 2012.

### **Elise Ladoué, danseuse**

Née en 1982. Après avoir suivi une formation classique puis contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, elle participe au projet *Bocal*, initié par Boris Charmatz en 2004 puis danse pour Julie Desprairies, Satchie Noro, Jean Guizerix et Wilfride Piollet, Mohammed Rouabhi, Danièle Desnoyers, le collectif La Dernière Tangente, Annabelle Pulcini... En 2014, elle retrouve Boris Charmatz pour la création et la tournée de *Levée des conflits*. En 2016, elle participe à la re-création de *Jours Etranges* de Dominique Bagouet, remise en jeu par Catherine Legrand. Elle danse dans la plupart des créations de la Compagnie des prairies depuis 2004 et assiste régulièrement Julie Desprairies.

### **Alexandre Théry, danseur**

Né en 1971, il obtient son diplôme d'architecture à Paris-La Villette grâce à un travail sur le thème « Danse et architecture : le corps comme outil de perception du lieu architectural et urbain ». Il suit parallèlement une formation en danse contemporaine, danse contact et improvisation. En participant à de nombreux projets en France et à l'étranger, Alexandre Théry développe un travail de danseur, interprète et performeur. Il collabore notamment pendant 4 ans avec Mark Tompkins sur le projet *En chantier*. Alexandre Théry coréalise des créations et poursuit son activité comme interprète et performeur, notamment avec la Compagnie 1 Watt, l'Association K, Mille Plateaux associés ou la Compagnie des prairies.



**Julie Desprairies**

+33 (0)6 30 35 58 69

67 montée de la grande côte 69001 Lyon  
[compagnie.des.prairies@orange.fr](mailto:compagnie.des.prairies@orange.fr)  
[www.compagniedesprairies.com](http://www.compagniedesprairies.com)

**Administration et production La Magnanerie**

56 bd de l'Hôpital 75013 Paris

01 43 36 37 12 [www.magnanerie-spectacle.com](http://www.magnanerie-spectacle.com)

**Co-direction** Anne Herrmann [anne@magnanerie-spectacle.com](mailto:anne@magnanerie-spectacle.com)

Victor Leclère [victor@magnanerie-spectacle.com](mailto:victor@magnanerie-spectacle.com)

**Actions culturelles, logistique, communication** Martin Galamez [martin@magnanerie-spectacle.com](mailto:martin@magnanerie-spectacle.com)

**Administration** Lauréna De La Torre [laurena@magnanerie-spectacle.com](mailto:laurena@magnanerie-spectacle.com)

**Production Foire des prairies 2015** : Compagnie des prairies, co-production : Ville de Quetigny, avec le soutien du Conseil Régional de Bourgogne, de la DRAC Bourgogne-Ministère de la Culture et de la Communication et du LEGTA Olivier de Serres.

**Production Foire des prairies 2018** : Théâtre Brétigny-Scène conventionnée art & création, Département de l'Essonne

La Compagnie des prairies est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'aide à la structuration des compagnies de danse. Julie Desprairies est artiste associée au Théâtre Brétigny-scène conventionnée art & création.